
Préface

Tuomo Melasuo*

La conférence de réception du Doctorat Honoris Causa de Michele Capasso s'intitule "La Grande Méditerranée". Le titre est très bien choisi et déjà en soi tout un programme méditerranéen. Comparant à nos discussions "euro-méditerranéens" assez limitées de derniers vingt ans le titre choisi a le mérite de l'inclure les contrées plus éloignées et, de ce fait, être beaucoup plus visionnaire. La Grande Méditerranée accueille dans son sein aussi la Russie et le monde nordique.

En fait, depuis le temps immémorial, il y a eu les contacts entre le Grand Nord et la Grande Méditerranée. Celles-là ont été très importantes pour le monde nordique pendant les siècles, parce que presque toutes les influences culturelles ou commerciales venaient de la Méditerranée.

Après les premiers contacts des navigateurs grecques de Marseille se sont surtout les Vikings plus d'une millénaire plus tard qui se sont activés vers la Méditerranée. Ils utilisaient surtout deux vois – la navigation via Atlantique et le Gibraltar, ou les grandes fleuves russes avec les passages terrestres.

Est-ce que les Arabes sont venus jusqu'aux Pays Nordiques n'est pas connu. Mais il y a plusieurs témoignages de leurs rencontres avec les Vikings en Russie (Ibn Fadlan¹), avec les histoires assez amusantes sur les comportements sentimentaux de l'"autre". La ville de Novgorod sur la route entre la Baltique et la Méditerranée était, peut-être, leur plus importante lieu de rencontre. L'autre voie les amenait via Gibraltar directement en Afrique du Nord avec un impact relativement modeste.

¹ FARUK ABU-CHACRA, "Ibn Fadlan – Vikings through Arab eyes", Helsinki, 2004.

Une demie millénaire plus tard c'était le tour de corsaires maghrébines de s'aventurer dans le Nord en attaquant la ville de Reykjavik, Islande, dans les années 1620 et en prenant presque 400 captifs. Leur libération prenait plus de vingt ans et est considéré comme le début des relations diplomatiques entre le Maghreb et les Pays Nordiques.

Le monde méditerranéen a eu une influence sur les façons comment les Nordiques ont imaginé le monde. Une bonne exemple est la Suède où Olof Rudbeck, président de l'Université d'Uppsala au 17^{ème} siècle, prétendait que la Suède était une sorte d'incarnation de la Grèce ancienne en forme de l'Atlantide disparue. Au début du 20^{ème} siècle un personne un peu original de l'est de Finlande présentait la thèse selon laquelle les Finlandais avait leurs racines en Méditerranée, en île de Crète ou même de l'Afrique du Nord.²

La fameuse voyage de Johann Wolfgang von Goethe "Italienische Reise"³ est un bon exemple de l'intérêt général du 18^{ème} siècle vers la Méditerranée. Ainsi, tout au long du 19^{ème} siècle et dans la première moitié du 20^{ème} les Nordiques ont voyagé dans le monde méditerranéen pour divers raisons, souvent liées aux activités artistiques ou scientifiques.

La sociologie finlandaise est née au Maroc suite des travaux d'Edward Westermarck. Environ un tiers de ses publications concernaient le Maroc. Sur les cinq décennies pendant lesquelles Edward Westermarck visitait le Maroc il y passait presque dix ans en tout. Ses travaux marocains puissent être divisées en deux catégories – les travaux purement ethnographiques et les travaux linguistiques portant sur la littérature orale. Si les théories ethnographiques utilisées par Westermarck sont largement dépassée aujourd'hui ses travaux littéraires gardent leur importance même aujourd'hui.

² Vuorio, Eetu, "Suomalaiset Välimeren auringon alla" (Les Finlandais sous le Soleil de la Méditerranée), Pohjois-Savon kirjapaino osakeyhtiö, Kuopio, 1931.

³ JOHANN WOLFGANG VON GOETHE, "Italienische Reise", II volumes, 1816/17.

“Wit and Wisdom” (1930, 2010)⁴ est une collection des proverbes marocaines (c. 2000) où Edward Westermarck nous donne aussi une indication comment certains mots était prononcés il y a un siècle. Plus généralement Edward Westermarck est un bon exemple de l’importance que les scientifiques, les artistes et les intellectuels nordiques donnaient au monde méditerranéen.

De la fin du 19^{ème} siècle une partie des peintres nordiques commençaient de voyager en Afrique du Nord. Aujourd’hui ils sont souvent appelés “Les Peintres du Soleil” et leurs oeuvres sont devenues assez appréciées pendant les vingt dernières années. Par exemples les toiles de Hugo Backmansson à Tanger et ailleurs au Maroc sont aujourd’hui très recherchées. Une partie de la production des écrivains nordiques couvrait aussi le monde méditerranéen. Mais ces échanges artistiques étaient réciproques, notons par exemple, Abdelkebir Khatibi et son “Un été à Stockholm”, 1992.⁵

La conférence de Michele Capasso a avant tout deux grands mérites. Primo, il est visionnaire à plusieurs domaines en étant capable de prévoir par exemple l’importance des questions sociales, le “printemps arabe” et les différentes dimensions de la mondialisation. Secundo, Michele Capasso approche les différentes questions de la Méditerranée en les mettant dans leur contexte plus large, plus globale et ainsi plus profond. C’est pour cela qu’il parle de la “Grande Méditerranée”.

Michele Capasso y inclut tous les 17 pays méditerranéens et les 27 pays de l’Union Européenne mais aussi ceux de la région de la Mer Noire et Caspienne ainsi que les pays du Golfe Persique et du Sahel. Ainsi il est capable de définir une sorte de “bassin hydrographique” de la Méditerranée qui est politique, économique et culturel. C’est un grand acquis parce qu’il nous sort de ces discussions assez stériles sur les frontières de

⁴ EDWARD WESTERMARCK, “Wit and Wisdom in Morocco: a study of native proverbs”, assisté par Shereef ‘Abd-es-Salam Baqqali, Routledge, Londres, 1930 (Nouvelle éditions 2010).

⁵ ABDELKEBIR KHATIBI, «Un été à Stockholm», Flammarion, Paris, 1992.

l'Europe et sur les identités "meurtrières" comme le si bien dit Amin Maalouf⁶. Avec le concept de la Grande Méditerranée Michele Capasso ouvre à nos yeux toutes les possibilités que cette ensemble puisse bénéficier au niveau mondial dans une avenir relativement proche.

Concernant le monde nordique cette approche nous permet de saisir par exemple le fait que les plans stratégiques pour sauvegarder la nature maritime sont élaboré par les mêmes agences onusiennes pour les Mers Baltique et Méditerranée qui sont tous les deux les mers fermées. Cela signifie que une coopération environnementale et écologique est plus que souhaitée entre ces deux régions.

La seul commentaire que je souhaite apporter aux approches de Michele Capasso concerne son interprétation sur l'intérêt que les pays nordiques consacrent au monde méditerranéen que je juge trop modeste. Par exemple, déjà avant de leur adhésion à l'Union Européenne les pays comme la Suède et la Finlande ont soutenu la politique méditerranéenne de l'Europe. Et toute suite après leur adhésion en 1995 ils ont participé à pleine titre à la conférence et au Processus de Barcelone. Pour cela il y a deux raisons. Ces pays pensent qu'ils doivent participer activement à tous les domaines qui sont important pour UE. Deuxièmement, s'il veulent que les pays du Sud soutiennent leur politique dans le Nord, il doivent être eux-mêmes actives en Méditerranée. Pour cela ils ont été parmi les plus actives dans le Processus de Barcelone et dans l'Union pour la Méditerranée. Essai de Nicolas Sarkozy de limiter l'Union pour la Méditerranée seulement pour les riverains était très mal vue pas seulement en Allemagne mais surtout et encore plus dans le Nord de l'Europe.

Le "printemps arabe" a eu un important impact sur les façons comment les Nordiques regardent la Méditerranée. Les activités de coopération ont été multipliées et aujourd'hui tout acteur nordique sérieux doit avoir son partenaire sud-méditerranéen. La encore les analyses de Michele Capasso

⁶ AMIN MAALOUF, "Les Identités meurtrières", Grasset, Paris, 1998.

nous montrent le chemin. C'est surtout avec la jeunesse méditerranéenne qu'il faut coopérer pour changer leur vie quotidienne et leur contexte socio-économique. Si cette coopération euro-méditerranéenne n'arrive pas de donner aux jeunes du Sud de la Méditerranée un espoir d'un avenir décent nous allons tout droit contre le mur. Cela est compris dans le Nord de l'Europe, mais l'action concrète se laisse attendre.

La mondialisation oblige. La Grande Méditerranée et ses annexes – la Mer Noire, le Golfe Persique, le Sahel – proposée par Michele Capasso, est la seule possibilité pour l'Europe mais aussi pour les pays du sud et de l'est de la Méditerranée de s'en sortir de leurs crises réciproques et de trouver leur place dans le monde de demain. Se paremment et tout seule ils ne sont pas capable. Cela nous invite de parler d'une centralité de la Méditerranée qui exige notre retour à la culture et à la civilisation méditerranéenne donc parlait Mohammed Arkoun en mettant l'accent sur son actualité⁷. Un retour aux valeurs méditerranéens est incontournable pour toutes les partenaires.

Mais, suivant Michele Capasso, cela est peut-être moins difficile qu'on croit. Si nous tenons en compte l'augmentation fabuleuse du nombre de jeunes Finlandais et autre nordiques dont les grands-parents vivent dans le sud et l'est de la Méditerranée nous pouvions comprendre que le facteur humain est essentiel.

⁷ MOHAMMED ARKOUN, "Actualité d'une Culture Méditerranéenne", Les Cahiers du TAPRI, No. 40, Tampere, 1990.

*Rédigé à Tampère
Décembre 2012*

* TUOMO MELASUO *est membre du Conseil Consultatif de la Fondation Euro-méditerranéenne Anna Lindh pour le Dialogue entre les Cultures et professeur et Directeur de Recherche au «Tapri, Projet de Recherche sur la Méditerranée».*